

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [97] (2009)
Heft: 1528

Buchbesprechung

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

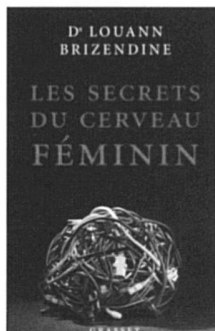
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Dr Louann Brizendine
Les secrets du cerveau féminin
 Essai
 Grasset, 2008 / 336 p. / Fr. 40.50

Ce best-seller américain traduit en plusieurs langues fait le point sur les nouvelles recherches concernant le cerveau féminin et les systèmes neuro-comportementaux propres aux femmes. Non seulement les cerveaux féminin et masculin sont configurés différemment, mais en plus, femmes et

hommes n'utilisent pas leur cerveau de la même manière pour résoudre les problèmes ou pour communiquer. Ajoutez à cela la forte influence des hormones masculines et féminines et leur variation avec l'âge et vous ne pourrez qu'en conclure, comme le fait cette neuropsychiatre, qu'il ne sert à rien de nier les différences entre les sexes.

En se basant sur son expérience clinique auprès de milliers de femmes dont elle raconte les cas de façon très vivante, Louann Brizendine passe en revue les différents stades de maturation du cerveau, de celui des petites filles et des adolescentes à celui des femmes mûres, en passant par le «cerveau maternel» et celui des émotions. Des phrases telles que «*Les filles naissent programmées pour la contemplation mutuelle, pas les garçons*» ou «*Une fille est programmée de façon à préserver la paix sociale*» donnent le ton de l'ouvrage. La fondatrice d'un centre médical spécialisé pour les femmes refuse cependant le débat entre l'inné et l'acquis, l'estimant à côté de la plaque. Elle souligne heureusement que «*la biologie affecte considérablement la réalité, mais ne la verrouille pas*».

Bien que parfois agaçant – on a notamment l'impression qu'il n'y a que les femmes mariées qui consultent –, cet ouvrage est finalement assez optimiste parce qu'il montre que ce n'est pas parce qu'un mal-être psychique relève du fonctionnement du cerveau qu'on ne peut pas le guérir.

Martine Chaponnière



Clémentine Autain
Les machos expliqués à mon frère
 Essai
 Seuil, 2008 / 99 p. / Fr. 14.50

Eh oui, il faut tout leur expliquer à ces messieurs! Même s'ils sont pleins de bonne volonté et posent des questions intelligentes, comme le frère de la dynamique féministe parisienne, cofondatrice de Mix-Cité et ancienne adjointe du Maire de Paris, chargée de la jeunesse. Avec ce jeune lycéen de

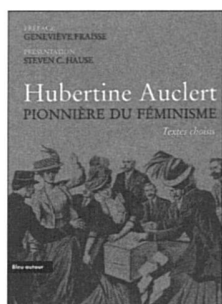
18 ans, elle entreprend un tour des bonnes raisons pour combattre le sexisme, pour se libérer des rôles traditionnellement imposés, pour gagner en humanité. Car «*le féminisme est un combat politique humaniste*» auquel elle appelle les hommes à participer. Pour elle, et pour ses camarades, femmes et hommes du mouvement Mix-Cité, il est très important que les hommes prennent conscience de leur propre aliénation à accepter le rôle dominant, le rôle de macho, dans la société.

Clémentine Autain rappelle qu'elle aussi, comme bien des jeunes, clamait à 20 ans: «*Je ne suis pas féministe, mais ...*» et trouvait ce mot ringard. Mais, raconte-elle, «*la vraie vie m'a rattrapée*», aux abords de l'Université, sous la menace d'une arme blanche, elle été violée. Elle a tenu à parler publiquement de cette agression. A lever un tabou. Et c'est grâce au Collectif féministe contre le viol qu'elle a compris le sens du lien entre viol et oppression des femmes et qu'elle s'est mise à lire *Le deuxième sexe*: «*Une claque! C'est comme si j'avais acheté une paire de lunettes*».

On peut imaginer que ce petit livre facile à lire, clair, léger, donnera des lunettes aux jeunes hommes et les incitera à comprendre les inégalités de genre. Dans le même état d'esprit, rappelons aussi l'ouvrage de Mara Goyet *Le féminisme raconté en famille* (Plon, 2007).

Maryelle Budry

15 rue St-Joseph
 1227 Carouge Genève
 Tél 022 343 22 33
 Fax 022 301 41 13
 inedit@inedite.com
 www.inedite.com
 lundi 14h00-18h30
 mardi-vendredi 9h00-12h00
 14h00-18h30
 samedi 10h00-17h00



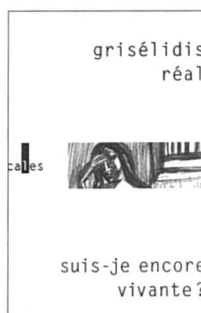
Steven C. Hause
Hubertine Auclert, pionnière du féminisme: textes choisis
 Préface: Geneviève Fraisse
 Biographie
 Bleu autour, 2007 / 233 p. / Fr. 27.80

Présenté par Steven C. Hause, cet ouvrage fort bien documenté et agrémenté d'illustrations d'époque, offre l'occasion bienvenue d'apprécier l'œuvre et la prestance d'Hubertine Auclert, une féministe d'envergure, hélas peu connue.

Née en 1848, d'une famille fortunée du Bourbonnais, Hubertine, après sa formation au couvent, s'engage dans la lutte pour l'indépendance des femmes et y consacre sa vie entière. A 24 ans, elle quitte sa province pour Paris, où elle rencontre Maria Deraismes. Elle participe au congrès ouvrier socialiste de 1879 à Marseille, devient une figure connue, pas toujours appréciée de ses partenaires qui la jugent trop frondeuse. Elle a l'occasion de passer un certain temps en Algérie, et écrit plusieurs articles dénonçant la situation dramatique des jeunes femmes arabes. Elle critique aussi vertement l'attitude raciste des colons français. De retour en France, elle continue à consacrer l'essentiel de son temps à la lutte pour le suffrage féminin, en créant une société et en organisant à de nombreuses reprises des actions «coup de poing» visant à choquer les citoyens ne reconnaissant pas le droit des femmes en matière de vote et d'éligibilité. Hubertine Auclert meurt le 4 avril 1914, entourée de quelques fidèles, mais sans être vraiment reconnue comme une pionnière exceptionnelle.

Il est très intéressant de lire aujourd'hui les discours et articles d'Hubertine Auclert, qui ne datent pour ainsi dire pas! Les problématiques évoquées – l'égalité sociale et politique de l'homme et de la femme, le travail domestique, la participation au gouvernement, un sexe est-il supérieur à l'autre – demeurent encore à l'ordre du jour (voir la Constituante!). Une journaliste pionnière à (re)découvrir.

Annette Zimmermann



Grisélidis Réal
Suis-je encore vivante?
 Journal
 Verticales, 2008 / 203 p. / Fr. 37.60

Nous sommes nombreuses à avoir connu la «catin révolutionnaire» qui s'est beaucoup démenée pour donner ses lettres de noblesse au «plus vieux métier du monde». Le respect que son combat lui a valu d'ailleurs a été concrétisé cette année par le transfert de sa tombe au

Cimetière des Rois.

Outre ses apparitions télévisées, les interviews et articles, Grisélidis est connue pour ses livres, dont *Le noir est une couleur* (autobiographie) et *La passe imaginaire* (lettres à Jean-Luc Hennig). Le présent ouvrage est le journal de son séjour dans une prison munichoise pour femmes en 1963. Elle y a passé six mois pour détention et commerce de drogue (du kif acheminé de Tanger), activité à laquelle elle s'adonnait, à côté de la prostitution, pour subvenir aux besoins de ses quatre enfants.

Découvert après sa mort, ce «journal d'une désespérée» décrit toute l'horreur et l'absurdité de l'univers carcéral mais aussi les tactiques de survie que développent les prisonnières afin de tenir dans cet enfer. Pour Grisélidis, la pensée de retrouver ses enfants a été primordiale. Il y avait aussi l'amant noir Rodwell dont elle attendait tant... Mais ce sont la lecture des grands auteurs, l'écriture, ainsi que la peinture et le dessin – où cette ancienne élève des arts décoratifs de Zurich excellait au point d'être dispensée du travail en cellule – qui lui ont vraiment servi de protection contre une folie que l'on sent tout proche.

Puis elle révèle la surprenante affection qui se noue entre co-détenues, les petits coups de pouce qu'elles se donnent, alors qu'on aurait pu supposer que la prison les dépouille de leur humanité. Dans un lieu où tout n'est qu'indignité, voilà que ces femmes se passent en catimini un mini-cadeau (une cigarette, un bonbon) ou un mot d'encouragement. Grisélidis avait encore le «cinéma» comme bouée de sauvetage, activité clandestine dont vous découvrirez le sens en lisant ce saisissant document datant d'une époque où elle aspirait encore à une destinée autre que celle qu'elle vivra et assumera avec tant de tempérament.

Adrienne Szokoloczy-Grobet

responsables de rédaction
 Anne-Christine Kasser-Sauvin
 et Marianne Perrenoud

bon de commande

Qté	Auteur-e	Titre	Edition

Nom	
Prénom	
Adresse	
NAP	Localité
Tél	e-mail
Date	
Signature	

☐ à envoyer par la poste ☐ passerai le(s) chercher

à retourner ou à faxer à: l'Inédite, 15 rue St-Joseph, 1227 Carouge, Genève